

DOSSIER DE PRESSE • OPÉRA • SAISON 2020 / 2021

la mort à venise

BENJAMIN BRITTEN

© SMITH, Courtesy Galerie les Filles du Calvaire, Sans titre, Spree, 2008


opéra national
du rhin opéra d'europe

LA MORT À VENISE / BENJAMIN BRITTEN

Opéra en deux actes

Livret de Myfanwy Piper d'après Thomas Mann

Créé à The Maltings, Snape, pendant le festival d'Aldeburgh le 16 juin 1973

[NOUVELLE PRODUCTION]

Direction musicale **Jacques Lacombe**

Mise en scène, scénographie et costumes **Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil**

Lumières et collaboration à la scénographie **Christophe Pitoiset**

Collaboration artistique **Lodie Kardouss**

Vidéo **Pascal Boudet**

Création graphique **Julien Roques**

Monteur vidéo **Timothée Buisson**

Dramaturgie **Luc Bourrousse**

Gustav von Aschenbach **Toby Spence**

Le Voyageur, le Vieux Dandy, le Vieux Gondolier, le Directeur de l'hôtel,

le Barbier de l'hôtel, le Chef des baladins, la Voix de Dionysos **Scott Hendricks**

La Voix d'Apollon **Jake Arditti**

Le Portier **Peter Kirk**

L'Agent de voyage anglais, un Steward, le Batelier du Lido,

le Garçon d'hôtel **Laurent Deleuil**

La Fille française, la Femme anglaise, la Vendeuse de fraises, la Vendeuse de dentelle, la Baladine **Julie Goussot***

Le Père polonais, le Père russe, le Serveur, Un gondolier,

le Prêtre **Dragos Ionel***

Un Américain, le Souffleur de verre, Un gondolier,

le Baladin **Damian Arnold***

La Mère française, la Mère russe, la Mendiante **Elsa Roux Chamoux***

La Mère allemande, la Femme danoise, la Marchande de journaux **Eugénie Joneau***

Le Père allemand, le Guide **Damien Gastl***

Un Américain, Un gondolier **Sébastien Park****

La Nourrice russe **Violeta Poleksic****

Chœur de l'Opéra national du Rhin

Chef de chœur **Alessandro Zuppardo**

Orchestre symphonique de Mulhouse

* membres de l'Opéra Studio de l'OnR

** membres du Chœur de l'OnR

En langue anglaise

surtitrages en français et en allemand

Durée: 2h50 environ

Avec le soutien de

fidelio

association pour le développement
de l'Opéra national du Rhin

DIFFUSION DE LA CAPTATION

sa 17 avril à 20h45, via Vosges
et canal 32

sa 17 avril à 22h30, via Moselle

dim 18 avril à 20h45, Alsace 20
et sur l'espace **L'OnR chez vous**
de notre site internet pendant 1
mois

En partenariat avec  3 grand est

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

je 11 février à 18h

Strasbourg

> Librairie Kléber

En visionnage sur la chaîne
Youtube de l'Opéra



Cliquez ici pour voir la rencontre

EN DEUX MOTS

Après les coups d'éclats de sa jeunesse – *Peter Grimes* et *Billy Budd* – le compositeur britannique Benjamin Britten décide, pour ce qui allait être son ultime ouvrage, de mettre en musique une fameuse nouvelle de Thomas Mann : *La Mort à Venise*. Avec l'aide de sa librettiste Myfanwy Piper, qui réussit à adapter pour la scène cette fiction qui est aussi une réflexion sur l'art, Britten invente un monde de poésie et de mystère, où le spectateur semble flotter dans l'âme même de Gustav von Aschenbach, écrivain vieillissant en visite à Venise, qui se demande s'il ne s'est pas fourvoyé dans sa recherche de la beauté.

Face à l'Aschenbach de Toby Spence, chanteur familier de la musique de Britten, Scott Hendricks incarne les sept personnages auxquels se confronte l'écrivain au fil de ses errances. Magiciens de l'espace scénique, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil se joignent à Jacques Lacombe pour donner vie à ce chef-d'œuvre testamentaire de l'un des génies de l'opéra du xx^e siècle.

Synopsis

ACTE 1

Scène 1 Au sommet de sa renommée, l'écrivain Aschenbach est en pleine crise existentielle et ne trouve plus l'inspiration. Il rencontre par hasard un voyageur qui fait naître en lui un désir d'Italie.

Scène 2 À bord d'un bateau en direction de Venise, Aschenbach est importuné par les plaisanteries et les sous-entendus d'un groupe de jeunes hommes menés par un vieux dandy qui le révulse particulièrement.

Scène 3 Il est conduit contre son gré au Lido par un gondolier patibulaire tandis qu'au loin des voix célèbrent l'amour et Venise. Il est accueilli sur le débarcadère par le portier de l'hôtel et un batelier. Le gondolier, lui, a disparu sans attendre son dû.

Scène 4 Il découvre sa chambre avec vue sur la mer. Il repense à sa vie de discipline et de renoncement, entièrement dévouée à l'écriture. Les clients aisés, venus des quatre coins du monde, se préparent pour le dîner. Un jeune adolescent apparaît au milieu de cette foule cosmopolite et policée : il est l'incarnation même de la Beauté.

Scène 5 L'air trop lourd empêche Aschenbach de travailler. Il contemple l'immensité de la mer et observe les jeux du jeune adolescent que ses amis appellent Tadzio. Il lui semble que sa perfection aurait pu naître de sa plume. Il songe à sa fille, à sa femme défunte et à sa vie passée.

Scène 6 Oppressé par l'atmosphère malsaine de la lagune et les sollicitations des marchands, il se résout à quitter Venise, non sans regret. L'expédition malencontreuse de ses bagages pour Côte lui donne une bonne excuse pour prolonger son séjour. Il comprend que c'est la présence magnétique de Tadzio qui rendait son départ difficile.

Scène 7 Il observe l'adolescent affronter ses camarades dans différents jeux athlétiques. Il se souvient du destin tragique d'Hyacinthe, jeune garçon aimé d'Apollon et de Zéphire, et des préceptes socratiques qui font de la Beauté la voie vers le divin. Il réalise alors son amour pour Tadzio.

ACTE II

Scène 8 Aschenbach s'étonne du départ des touristes allemands qui désertent Venise. Son coiffeur évoque par mégarde l'apparition d'une maladie avant de se reprendre et d'en minimiser l'importance.

Scène 9 Il est indisposé par l'odeur de désinfectant qui règne dans toute la ville. Partout, des avis mettent en garde la population contre l'eau et certains aliments. Les commerçants se veulent rassurants mais les journaux germaniques se font l'écho des rumeurs d'une épidémie de choléra dans la cité. Aschenbach poursuit Tazio et sa famille dans tout Venise pour provoquer des rencontres, au risque de dévoiler son obsession.

Scène 10 À l'hôtel, un groupe de musiciens ambulants s'annonce pour distraire les clients. Aschenbach tente de se renseigner auprès d'eux sur la situation sanitaire de la ville mais les artistes gardent le silence, sous l'œil inquisiteur du portier.

Scène 11 Dans un bureau de voyage bondé, un employé anglais lui confirme la prolifération du choléra. Les autorités font tout pour étouffer l'affaire, malgré les morts, pour éviter la panique et la ruine. Il lui conseille de partir sur le champ avant la quarantaine.

Scène 12 Aschenbach songe à prévenir la mère de Tazio du danger mais y renonce. Il s'imagine seul survivant de l'épidémie avec le jeune adolescent.

Scène 13 Dans un rêve, il se voit tiraillé entre Apollon et Dionysos dont les adorateurs exécutent une bacchanale sauvage.

Scène 14 Sur la plage, il observe les jeux de Tazio et de ses camarades.

Scène 15 Aschenbach s'abandonne dans les mains de son coiffeur qui s'applique à rajeunir son allure avec de multiples lotions et onguents.

Scène 16 Il continue à suivre et épier Tazio dont il croise le regard. Plus enjoué que jamais, il est décidé à se laisser porter par son désir qu'il devine mortifère.

Scène 17 Alors que l'hôtel s'est vidé de sa clientèle, Aschenbach apprend le départ imminent de la famille de Tazio. Sur la plage, il assiste une dernière fois à ses chamailleries avec son ami Jaschiu. Au moment où l'adolescent lui fait un signe, il s'effondre inanimé.

la mort à venise

EN 5 MINUTES

OPÉRA-TESTAMENT

À l'instar du *Requiem* de Mozart et des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *La Mort à Venise* de Benjamin Britten (1913-1976) fait partie de ces œuvres écrites avec un sentiment d'urgence et d'absolue nécessité par des artistes pleinement conscients de leur fin imminente.

Figure de proue de la musique anglaise et de la scène lyrique du xx^e siècle, Britten a toujours eu une santé et un cœur fragiles. Au printemps 1968, il contracte une endocardite infectieuse lors d'un séjour à Venise qui lui vaudra un mois d'hospitalisation. Un événement qui n'est pas s'en rappeler l'intrigue d'une nouvelle de Thomas Mann, *Der Tod in Venedig* (*La Mort à Venise*), qu'il souhaite porter à la scène depuis plusieurs années. En 1970, il demande à Myfanwy Piper (1911-1997), auteure des livrets du *Tour d'écrou* et d'*Owen Wingrave*, de réfléchir à des pistes d'adaptation. Au même moment, le réalisateur italien Luchino Visconti commence le tournage de sa propre version cinématographique de l'ouvrage de Mann. Britten enrage de cette concomitance et se lance en 1972 dans son travail de composition alors que ses médecins le presse de subir une opération cardiaque pour prolonger sa maigre espérance de vie. Il préfère repousser l'intervention chirurgicale qui l'affaiblirait immanquablement pour se consacrer entièrement à sa partition dont il achève l'orchestration en avril 1973. Le 8 mai, il subit une lourde opération à cœur ouvert qui lui laisse le bras droit partiellement paralysé – il ne pourra plus jamais jouer du piano ni diriger – et le cloue bientôt sur une chaise roulante. Il est trop faible pour assister à la création de son opéra le 16 juin au Festival d'Aldeburgh. Il devra attendre le mois d'octobre pour en voir une représentation publique à Londres. Diminué, il succombe le 4 décembre 1976 d'une crise cardiaque dans les bras de son compagnon, le ténor Peter Pears.

APOLLON TERRASSÉ PAR DIONYSOS

Dans sa nouvelle *La Mort à Venise* publiée en 1912, Thomas Mann (1875-1955) dépeint les dernières semaines de Gustav von Aschenbach, écrivain bavarois célébré dans le monde entier mais confronté aux affres d'une crise existentielle après une vie particulièrement réglée et minutieuse entièrement dédiée à son art. En villégiature à Venise, il découvre dans les traits d'un adolescent polonais nommé Tadzio l'incarnation même de la beauté et de la perfection que vénéraient les Grecs de l'Antiquité. Son admiration se métamorphose bientôt en une obsession nourrie par l'atmosphère mortifère de la lagune et les rumeurs d'une épidémie de choléra. Sur la plage du Lido et dans les ruelles encombrées de la cité des doges, il poursuit le jeune garçon et sa famille, sans jamais leur parler, et chacune de ces rencontres avortées est l'occasion d'une méditation sur les mystères de la création artistique et du sacerdoce de l'artiste, tiraillé entre un idéal apollinien grave et raisonné et des pulsions dionysiaques chaotiques et enivrantes.

SIMPLICITÉ ET SOPHISTICATION

Très fidèle à l'essence de l'œuvre originale, le livret de *La Mort à Venise* se découpe en dix-sept scènes indépendantes, réparties en deux actes : le premier consacré à la naissance et l'épanouissement de l'amour platonique d'Aschenbach et le second à sa quête obsessionnelle dans une Venise frappée par la maladie. Le rôle d'Aschenbach, écrit par Britten pour Peter Pears alors âgé d'une soixantaine d'années, prend la forme de longs monologues, ponctués par des récitatifs libres interprétés dans un style plus déclamatoire que lyrique. Au cours de ses pérégrinations vers la mort, l'écrivain rencontre sept personnages (le Voyageur, le Vieux Dandy, le Vieux Gondolier, le Gérant de l'hôtel, le Coiffeur, le Chef des musiciens, la Voix de Dionysos) conçus comme les avatars d'une même entité maléfique et chantés par un unique baryton dans une même veine mélodique. À cette ombre menaçante s'oppose la lumière d'Apollon portée par la

voix légère et élevée d'un contreténor. Les rôles muets de Tadzio et de son entourage sont en principe confiés à des danseurs afin de souligner la propension d'Aschenbach à poétiser et transfigurer le monde qui l'entoure. Composée pour un orchestre de chambre, la partition de Britten a pour particularité de faire appel à un ensemble de percussions typique de la musique javanaise, le gamelan, dont les sonorités exotiques accompagnent la présence de Tadzio. Cette économie orchestrale cache néanmoins une grande sophistication d'écriture : Britten a composé une dizaine de motifs musicaux associés à des personnages ou des idées qui, par leurs jeux incessants, évoquent tour à tour des réminiscences, des sensations et des apparitions qui peuplent l'imaginaire d'Aschenbach.

QUÊTE INTÉRIEURE

Si Britten est l'un des compositeurs du xx^e siècle les plus joués, *La Mort à Venise* est rarement à l'affiche des théâtres lyriques notamment en France. Pour sa première présentation à l'Opéra national du Rhin, le collectif le lab mené par les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil a conçu un spectacle tout en mouvements et en images qui plonge le public dans la psyché tourmentée et les souvenirs fantasmés d'un écrivain en quête de lui-même.

NOTE D'INTENTION

Par Clarac-Deloeuil > le lab

« On n'est pas seul quand on écrit...

La prétention c'est de croire qu'on est seul devant sa feuille... Alors que tout vous arrive de tous les côtés...

Ça vous arrive de plus ou moins loin... Ça vous arrive de vous, ça vous arrive d'un autre, peu importe...

Ce qui vous arrive dessus, dans l'écrit, c'est tout simplement la masse des vécus. On est hanté par son vécu...

Il faut le laisser faire »

Marguerite Duras

De nos jours, dans une ville qui pourrait être Strasbourg. Reclus dans une étrange maison médicalisée, un écrivain célèbre traverse une profonde crise d'inspiration. Pour l'artiste introverti et psychotique, les journées se déroulent lentement, entre torpeur, traitements antidépresseurs et tentatives avortées pour rajouter quelques lignes à son dernier texte, une autobiographie expérimentale, mêlée d'impressions littéraires sur Venise.

L'écrivain dépressif est régulièrement visité par des figures bien réelles (sa vieille mère et son éditeur, qui désespère d'obtenir le manuscrit en cours d'achèvement). Mais il dialogue aussi avec des apparitions fantasmatiques, qui ne sont que les produits de sa psyché délirante (les différentes incarnations de sa Nemesis, à savoir son éditeur « diabolisé » en divers personnages). Enfin, l'écrivain mature est aussi confronté à des visions en flash-back de sa propre mère et de lui-même, dans sa pré-adolescence.



Générale, Toby Spence (Aschenbach) / © Klara Beck

Fantasmant sur des Venise(s) imaginaires, l'auteur s'enferme ainsi dans un délire narcissique et nostalgique. Sous l'influence mêlée des médicaments, de l'alcool et de drogues diverses, l'artiste ne peut plus voir que, dans la ville tout autour de lui, une cruelle épidémie fait rage, semant le trouble chez les habitants.

Ayant finalement « retrouvé » l'enfant qu'il était, et sa Venise idéale, l'écrivain, qui n'est pas parvenu à mettre un point final à son dernier texte, choisit alors de se laisser mourir.

À travers cette nouvelle production de l'opéra-testament de Benjamin Britten, *Clarac Deloeuil > le lab* propose de suivre un voyage mental, intérieur et très intime, dans la psyché d'un écrivain reconnu, mais en pleine crise d'inspiration. S'inspirant des schémas narratifs de *La Jetée* de Chris Marker, de *Providence* d'Alain Resnais, et bien évidemment de *La Recherche du temps perdu* de Marcel Proust, notre dramaturgie explore la solitude de l'écrivain et les pièges de l'introspection, en même temps qu'elle rappelle la nécessité sociale des artistes dans notre Présent. Plus largement, notre proposition scénique invite à une réflexion sur le rôle de la Beauté devant le Mal, et sur le Temps qui passe, en scène, à travers la musique.

Venise(s).

Pour l'écrivain en crise d'inspiration, Venise n'est pas un lieu réel. Selon les propres mots de Thomas Mann, nous traitons « la réalité comme une opération de la psyché » : une succession d'espaces radicalement abstraits, mentaux qui, notamment par le biais de la vidéo, viennent à l'écrivain sous l'influence des antidépresseurs, suite à des séances d'électrochocs, ou tout simplement du fait de ses propres délires.



Quais de l'III inondés, Strasbourg / Extraits des vidéos du spectacle / © Pascal Boudet

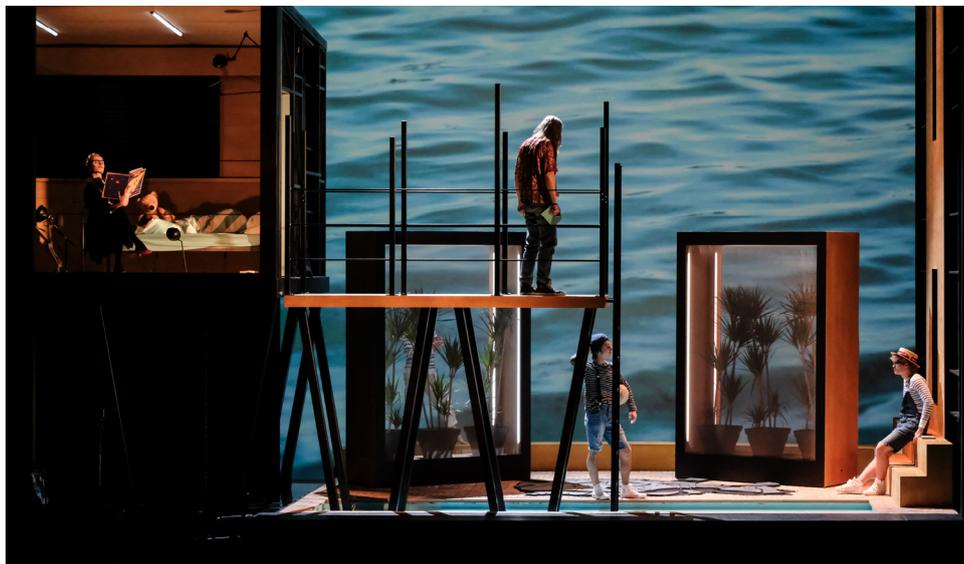
Une « ambiguous Venice » se reformule ainsi constamment dans la psyché de l'écrivain psychotique. Tout à la fois les canaux de Strasbourg, le long desquels Aschenbach aime à déambuler, et le quartier de la Petite Venise à Colmar. Mais aussi les souvenirs de son enfance et de son adolescence, lorsqu'apparut en lui un désir homosexuel que l'artiste choisit finalement de ne pas vivre pleinement, pour mieux le sublimer dans ses créations littéraires.

Peu à peu, au fur et à mesure que passent les semaines, au fur et à mesure que l'écrivain chemine vers sa fin inéluctable, le Temps Présent (février 2021), le Temps Passé et l'Irréel du Passé dialoguent ainsi en permanence, et parfois même se télescopent, dans des Venise(s) plus ou moins imaginaires.

Selon le même schéma, nos vidéos donnent régulièrement à lire des extraits du texte même de Thomas Mann. Les pages de sa nouvelle étant parsemées de citations d'auteurs que Mann affectionnait (Homère, Goethe...), nous avons choisi de retravailler le même procédé d'intertextualité, en « citant » littéralement Mann, dans son propre texte.

Adolescence(s).

Tous les opéras de Benjamin Britten mettent en musique sa fascination pour l'innocence perdue de l'enfance et de l'adolescence. Dans cet esprit, notre production fait du jeune Tadzio non pas un adolescent polonais sur lequel fantasme l'écrivain malade, mais bien cet écrivain lui-même, vu au temps de son enfance et de son adolescence. Tadzio devient ainsi pour nous l'incarnation double de la Beauté, avec tout son potentiel de séduction, mais aussi de l'adolescence d'Aschenbach, dans laquelle il a vu naître ses premiers désirs homosexuels pour son camarade Jaschiu.



Générale, Mère de Tadzio-Aschenbach adulte, Toby Spence (Aschenbach), Jaschiu et Tadzio / © Klara Beck

« Voyant » Tadzio, l'écrivain est alors régulièrement confronté à des images de sa propre mère et de lui-même, dans son adolescence. Et si Tadzio est une partie intime d'Aschenbach lui-même, ou plutôt si Tadzio est l'adolescent fragile et incertain de son orientation sexuelle qu'Aschenbach veut bien, à l'approche de la mort, accepter de regarder en face... alors tout l'opéra pourra être lu comme la quête désespérée d'un retour au paradis perdu de l'adolescence, mais aussi comme le récit d'une sublimation homosexuelle « première », génialement transcendée dans la création littéraire

Epidémie(s).

Comment ne pas voir, en dépit de sa troublante actualité, la dimension métaphorique de l'épidémie dans *Death in Venice*? Le choléra vénitien des années 1900, la peste strasbourgeoise de la Renaissance, comme tout autre virus ont régulièrement été associés à la décadence, à la fois physique, sexuelle ou morale, des héros de la littérature occidentale.

C'est tout particulièrement cette dimension métaphorique de l'épidémie que nous espérons rappeler, au fur et à mesure qu'Aschenbach chemine vers la mort.

Reclus dans son étrange maison médicalisée, à l'écart de la ville ravagée par l'épidémie, l'artiste se croit seul et abandonné de tous. Mais il ne sera pas mort pour rien.

Dans une Epiphanie finale, tous les habitants de la ville environnante accompagnent l'écrivain vers la mort, réaffirmant ainsi, aujourd'hui plus que jamais, la nécessité de la littérature et, plus largement, l'impérative présence de l'Art et des artistes dans nos cités.



Générale, Mère de Tazio-Aschenbach enfant, Jake Arditti (La Voix d'Apollon), Toby Spence (Aschenbach) / © Klara Beck

À PROPOS DE...

benjamin britten (1913-1976)

COMPOSITEUR



Compositeur, pianiste et chef d'orchestre britannique né le 22 novembre 1913 à Lowestoft, dans le comté de Suffolk où il réside la majeure partie de sa vie. Il est aujourd'hui considéré comme le plus grand

compositeur britannique du XX^e siècle et l'un des plus importants de l'histoire du pays depuis Purcell. Fils d'une chanteuse amatrice, il se tourne rapidement vers la musique et suit des cours au Royal College of Music de Londres, où il perfectionne sa technique au piano qu'il pratique depuis l'âge de cinq ans. Britten voyage à plusieurs reprises pendant les années 1930 aux États-Unis, notamment au moment de la Seconde Guerre mondiale. Il y compose sa première opérette *Paul Bunyan* et fait la connaissance du poète Wystan Hugh Auden et du ténor Peter Pears, qui deviendra son compagnon. Mais ce sont surtout ses *Variations sur un thème de Franck Bridge* qui lui valent son premier succès. De retour dans son Angleterre natale en 1942, il compose *Peter Grimes*, dont le triomphe relance un opéra anglais moribond depuis près de trois siècles. Son adaptation du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et son *War Requiem* en 1962 connaîtront également un vif succès. *La Mort à Venise* est créée par le compositeur le 16 juin 1973 au festival d'Aldeburgh. Sa notoriété lui vaut l'amitié de compositeurs et musiciens reconnus comme Rostropovitch et Chostakovitch. Il est également anobli par la reine Elizabeth en 1973 et décoré de l'Ordre du Mérite. C'est à cette époque que sa santé décline, affaibli par une opération du cœur. Au cours de sa vie, le pacifiste compositeur s'entoure d'artistes célèbres comme Salvador Dali, Kurt Weill ou Dmitri Chostakovitch ; ce dernier lui dédicace sa 14^e *Symphonie*. Il décède finalement le 4 décembre 1976 à Aldeburgh, ville connue pour le festival Britten, après une carrière de compositeur, chef d'orchestre, altiste et pianiste britannique est à l'origine de la renaissance de l'opéra anglais, notamment par la création de l'English Opera Group en 1947.

myfanwy piper (1911-1997)

LIBRETTISTE



Librettiste, écrivaine mais aussi critique d'art, de son nom de jeune fille, Mary Myfanwy Evans, naît le 28 mars 1911 à Londres. Elle fait ses études à la North London Collegiate School et au St

Hugh's College à Oxford puis se marie avec le peintre, graveur, vitrailiste et décorateur John Piper (1903-1992). Elle fonde avec lui la revue avant-gardiste d'art abstrait *Axis* (1935-1937). Auteure de plusieurs publications, l'écrivaine rédige notamment une anthologie, *Sea Poems*, en 1945 et une étude de Frances Hodgkins en 1948. À compter de 1953, elle répond à la demande de Benjamin Britten (1913-1976) et écrit trois de ses livrets d'opéra. Il n'est pas l'unique compositeur avec qui elle collabore, il y a également Alun Hoddinott (1929-2008) et l'australien Malcolm Williamson (1931-2003). Myfanwy Piper trouve finalement la mort le 18 janvier 1997 à Fawley Bottom dans le Buckinghamshire.

LES ARTISTES DU SPECTACLE

jacques lacombe

DIRECTION MUSICALE

© J.F. Berubé



Il est directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique de Mulhouse depuis 2018. De 2010 à 2016, il est directeur musical du New Jersey Symphony Orchestra et de 2002 à 2006, premier

chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal après avoir occupé les fonctions de directeur musical de la Philharmonie de Lorraine à Metz. Il dirige en Amérique du Nord et en Europe, ainsi qu'en Océanie et en Asie. Il se produit sur les plus grandes scènes lyriques dont le Covent Garden de Londres, le Deutsche Oper Berlin, le Teatro Regio de Turin, l'Opéra de Munich, le Metropolitan Opera de New York; en France aux Opéras d'Avignon, Marseille, Metz, Angers Nantes, Monte-Carlo, Nancy. Avec le New Jersey Symphony Orchestra, il enregistre la suite de *La Petite Renarde rusée* de Janáček ainsi que *Carmina Burana* de Carl Orff et le *Requiem* de Verdi. Récemment, il dirige les *Contes d'Hoffmann* à Monte-Carlo, *Tosca* à Calgary, *Colonel Chabert* à Bonn, *Faust*, *Carmen* et *Lucia di Lammermoor* au Deutsche Oper Berlin. Il dirige *Les Hauts de Hurlevent* de Bernard Herrmann à l'Opéra national de Lorraine en 2019. À l'OnR, il dirige *Le Roi Arthus* de Chausson en 2014, *La Juive* de Halévy en 2017 et *Barkoufen* en 2018.

jean-philippe clarac et olivier deloeuil

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES



Collectif artistique fondé à Bordeaux en 2009, *Clarac-Deloeuil > le lab* explore toutes les dimensions dramatiques de la musique classique. La compagnie collabore avec les plus prestigieuses institutions culturelles européennes (Le

Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, la Fondation Calouste-Gulbenkian à Lisbonne, la Maison de musique de Porto, l'Opéra de Bilbao, le site d'arts international de Montepulciano, le Théâtre de l'Opéra Comique, la Philharmonie de Paris, l'Opéra national de Bordeaux, le Festival Musica de Strasbourg, l'Opéra national de Montpellier, le Théâtre Nanterre-Amandiers). Ils travaillent en collaboration avec les créateurs lumières Rick Martin et Christophe Pitoiset, le vidéaste Jean-Baptiste Beïs, le graphiste Julien Roques, le dramaturge Luc Bourrousse et la collaboratrice artistique Lodie Kardouss. Ils proposent des créations pluridisciplinaires qui immergent les spectateurs dans les formes et les enjeux politiques actuels du spectacle vivant. Les créations de *Clarac-Deloeuil > le lab* s'intéressent à l'œuvre choisie, mais aussi à l'environnement politique et social dans lequel elle sera présentée. Dans une production de *Clarac-Deloeuil > le lab*, le spectateur est en effet toujours mis en jeu. Réalisées dans le cadre d'une résidence pour objets musicaux créatifs à l'Opéra de Limoges, les productions de *Peer Gynt*, *Schubert Box* et *Butterfly*, *Itinéraire d'une jeune femme désorientée* ont reçu le Prix Meilleurs Éléments Scéniques 2018 de l'association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse. Ils viennent de mettre en scène la trilogie Mozart-Da Ponte (*Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*) au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

toby spence

TÉNOR, GUSTAV VON ASCHENBACH

© Mitch Jenkins



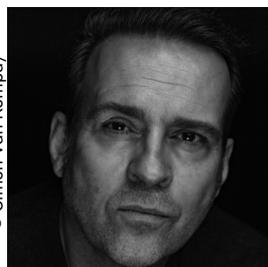
Diplômé de l'Université d'Oxford, il effectue ses études musicales à la Guildhall School of Music and Drama de Londres et obtient le Prix du chanteur de l'année 2011 de la Royal Phil-

harmonic Society. Ses engagements récents comprennent les rôles de Ghandi (*Satyagraha*), Pâris (*La Belle Hélène*), Lenski (*Eugène Onéguine*) et le rôle-titre de *Faust* de Gounod à l'English National Opera de Londres, Captain Vere (*Billy Budd*) à Madrid, Rome et Londres, Anatol (*Vanessa*) à Francfort, Don Ottavio (*Così fan tutte*) à Barcelone, Eisenstein (*La Chauve-souris*) et Antonio (*La Tempête* d'Adès) au Metropolitan Opera de New York, Don Ottavio et Tito (*La Clémence de Titus*) à l'Opéra de Vienne, Essex (*Gloriana*) et Tamino (*La Flûte enchantée*) au Covent Garden de Londres, où il crée le rôle d'Antonio (*La Tempête*), les rôles de David (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Ramiro (*La Cenerentola*) et Tom Rakewell (*La Carrière du libertin*). Il incarne aussi Madwoman (*Curley River*) au festival d'Edimbourg, Tito, Tamino et Henry Morosus (*La Femme silencieuse*) à Munich, Tom Rakewell et David (*Les Maîtres chanteurs de Nuremberg*) à l'Opéra national de Paris, Bénédict (*Béatrice et Bénédict*) avec le BBC Philharmonic Orchestra et Tito à Berlin. Au cours de la saison 2019/2020, il interprète Pylade (*Iphigénie en Tauride*) avec l'Orchestre de l'âge des Lumières, le rôle-titre de *Lazarus* avec la Kammerakademie Potsdam, Florestan (*Fidelio*) au Stavanger Concert Hall et au Garsington Opera Festival ainsi que *Osud* de Janáček à Brno. Il se produit très régulièrement en récital et en concert avec les plus prestigieuses formations dans des œuvres telles que *La Complainte* de Mahler, *La Première Nuit de Walpurgis* de Mendelssohn avec l'Orchestre symphonique de Houston, *Le Chant de la Terre* de Mahler au São Carlos de Lisbonne, *Les Songes de Gerontius* avec la Philharmonie Slovaque. À l'OnR, il chante dans *La Tempête* en 2004.

scott hendricks

BARYTON, LE VOYAGEUR, LE VIEUX DANDY, LE VIEUX GONDOLIER, LE DIRECTEUR DE L'HÔTEL, LE BARBIER DE L'HÔTEL, LE CHEF DES BALADINS, LA VOIX DE DIONYSOS

© Simon Van Rompaey



Originaire du Texas, il se produit dans un vaste répertoire, de Monteverdi à Schreker, en passant par Mozart, Debussy et Britten, ainsi que dans le domaine de l'opéra contemporain. Il interprète Sharpless (*Madame Butterfly*), Scarpia (*Tosca*), Michele (*La Houppelande*), Renato (*Un Bal masqué*), Conte di Luna (*Le Trouvère*), les rôles-titres de *Gianni Schicchi*, *Macbeth* et *Rigoletto*, Amonasro (*Aida*), Germont (*La Traviata*), Iago (*Otello*) et Posa (*Don Carlo*). Il est l'invité des principales scènes lyriques internationales américaines et européennes: le Metropolitan Opera New York, l'Opéra de Washington, la compagnie nationale d'opéra du Canada, l'Opéra national de Paris, le Covent Garden de Londres, le Liceu de Barcelone (rôle-titre du *Roi Roger*), l'Opéra de Munich, l'Opéra de Stuttgart, le Theater an der Wien (*Dalibor*), Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, l'Opéra d'Amsterdam, l'Opéra des Flandres (*Richard III* de Battistelli), le Teatro Massimo de Palerme (*Les Stigmatisés*), l'Opéra de Venise (*La Mort à Venise*), le Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, l'Opéra national du Pays de Galles, l'Opéra de Tel-Aviv, le festival Saito-Kinen (*La Dame de pique*), le Festival de Bregenz (*Carmen*). Ses prestations récentes comprennent les rôles de Jack Rance (*La Fille du Far-West*) à l'Opéra de Zurich, Tonio (*Pagliacci*) à La Monnaie de Bruxelles, Ruprecht (*L'Ange de feu*) à Varsovie et au festival d'Aix-en-Provence. Au cours de la saison 2018/2019, il chante notamment les rôles de Barnaba (*La Gioconda*) et de Viktor Frankenstein dans la création mondiale de l'opéra de Mark Grey. Il incarne aussi Scarpia (*Tosca*) à l'Opéra de San Francisco, M dans la création de *M-Le Maudit* au Komische Oper de Berlin, le rôle-titre de *Rigoletto* au festival de Bregenz 2019 et le Baron Prus (*L'Affaire Makropoulos*) à Zurich. À l'OnR, il est Richard III dans l'opéra éponyme de Giorgio Battistelli en 2009, le Garde-forestier dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček en 2013, et participe au concert d'ouverture de la saison 2017/2018.

jake arditti

CONTRE-TÉNOR, LA VOIX D'APOLLON



À onze ans, il débute comme chanteur professionnel avec Yniold dans *Pelléas et Mélisande* au Glyndebourne Festival Opera ainsi que dans de nombreuses productions de l'English National Opera. En 2012, il remporte un prix au Concours international Cesti du Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck. Au cours de sa carrière, il interprète des rôles baroques tels que *Rinaldo* de Haendel (rôle-titre au Bolchoï à Moscou), *Serse* (rôle-titre au Longborough Festival Opera), *Riccardo Primo* (rôle-titre au Festival Haendel de Londres), Sesto dans *Jules César* (Teatro Colón de Buenos Aires et Opéra de Halle), mais aussi *Antigone* de Traetta (Wiener Kammeroper), Euripilo, La Discordia et Polluce dans *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix-en-Provence, Lille et Lisbonne) et Apollo dans *La Division du Monde* de Legrenzi (Opéra national du Rhin, Opéra national de Lorraine, Opéras de Versailles et Cologne). Il incarne également Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Pinchgut Opera, Sydney), ainsi que Néron dans *Agrippine* de Haendel (Theater an der Wien et Göttingen Haendel Festival). Récemment, il fait ses débuts dans le rôle de David dans *Saul* de Haendel (Theater an der Wien), dans le rôle-titre de *Rinaldo* de Haendel au Festival de Glyndebourne, ainsi que dans le rôle-titre d'*Achille in Sciro* de Corselli au Théâtre royal de Madrid. Son répertoire inclut également les rôles de Hansel dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck (Wiener Kammeroper), La Voix d'Apollon dans *La Mort à Venise* (Stuttgart), le Prince Gogo dans *Le Grand Macabre* de Ligeti (Essen) et *SUM* de Max Richter et Wayne McGregor, créé en 2012 au Linbury Theatre du Royal Opera House de Londres. Prochainement il sera dans la reprise de *Saul* (Theater an der Wien, Konzerthaus Freiburg et Opéra de Wiesbaden). Il sera également au Festival Haendel de Halle avec *Sacred Heroes*, son nouveau programme de concert.

peter kirk

TÉNOR, LE PORTIER



Il est diplômé de l'Université du Pays de Galles et de l'école d'opéra du Royal Collège où il a obtenu le Prix Eric Schilling d'opéra. Il a participé à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin. Il fait ses débuts au Nederlandse Reisopera dans le rôle de Mr Elanson (*Une Petite Musique de nuit* de Sondheim), à l'Opéra national de Lyon en Nereo (*Mefistofele*), et aux Opéras de Tours et Nevill Holt comme Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*). Il incarne Tamino (*La Flûte enchantée*) avec le Tonkünstler Orchestra de Vienne et l'Orchestre symphonique de Munich sous la direction de David Reiland, ainsi qu'avec la troupe OperaUpClose sous la direction de Yutaka Sado. Il chante le rôle d'Almaviva (*Le Barbier de Séville*) avec Opéra Nomade et celui du Marin (*Didon et Énée*) au Festival d'Aix-en-Provence. En 2015, il incarne Chulak (*The Firework-Maker's Daughter* de David Bruce) au Covent Garden de Londres. Ses autres engagements incluent *Judas Maccabée* avec l'Orchestre de la Philharmonie de Silésie, *Les Amours du poète* au Wiltshire Music Centre et Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) avec l'Orchestre du Centre des Arts de la scène de Hyōgo, Lucano (*Le Couronnement de Poppée*) avec la troupe English Touring Opéra, Charlie (*Mahagonny Songspiel*) avec l'Orchestre philharmonique de Londres, Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) au Jubilee Hall d'Aldeburgh, Antonio (*La Défense d'aimer*), Pasek (*La Petite Renarde rusée*) et le troisième juif (*Salomé*) à l'Opéra national du Rhin, et le rôle de Paolino (*Le Mariage secret*). En 2019/2020, ses engagements incluent les rôles de Charlie Cameron (*Brigadoon*) au Volkoper de Vienne et de Tobias Ragg (*Sweeney Todd*) à l'Opéra national de Bergen. Au cours de la saison 2020/2021, il retournera au Grange Festival (Royaume-Uni) pour les rôles de Lysandre (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Leonard Meryll (*The Yeomen of the Guard*). Il interprétera Valère (*Les Indes galantes*) au Nederlandse Reisopera et le deuxième juif (*Salomé*) au festival d'Edimbourg.

laurent deleuil

BARYTON, L'AGENT DE VOYAGE ANGLAIS, UN STEWARD, LE BATELIER DU LIDO, LE GARÇON D'HÔTEL

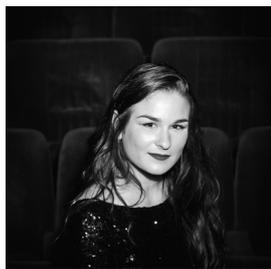


Titulaire d'un master en piano de l'Université de Montréal et d'un master en opéra du Conservatoire d'Amsterdam, il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux, dont le Prix d'Europe (Montréal, 2010), le Concours international de Marmande (2014) et le Concours international de mélodie française de Toulouse où il a obtenu le Prix Francis Poulenc en octobre dernier. Il fait ses débuts à l'Opéra national du Rhin, pendant son cursus à l'Opéra Studio, avec le rôle-titre d'*Owen Wingrave* de Britten, et s'établit à Paris en 2013 pour participer à l'Académie de l'Opéra Comique pendant laquelle il assure la doublure de Frédéric dans *Lakmé* de Léo Delibes et d'*Ali Baba* dans l'opérette homonyme de Charles Lecocq. Il interprète Idreno (*Armida* de Haydn), Sam (*Trouble à Tahiti* de Bernstein) à l'Opéra de Tours et Hermann et Schlémil (*Les Contes d'Hoffmann*) au Festival de Marmande. Il se produit aussi au Québec dans *Così fan tutte* (Guglielmo) et dans une version de chambre de *Pelléas et Mélisande* (Pelléas). Il se produit avec l'Orchestre symphonique de Monte-Carlo dans des concerts de musique contemporaine, ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence et dans une tournée de concerts de Mozart des Musiciens du Louvre. Récemment, il incarne le comte Gustav von Pottenstein dans *Le Pays du sourire* de Franz Lehár au Festival de Marmande, Noël à Broadway à l'Opéra de Bordeaux, Tircis dans *Les Amants magnifiques* de Jean-Baptiste Lully, le rôle du baryton dans la création *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser* avec la Comédie de Valence. En 2019/2020, il intègre la tournée européenne de la création *Suite n° 3 - Encyclopédie de la parole*, compagnie *Échelle 1:1*, mise en scène par Joris Lacoste. Il chante dans *L'Odysée* de Jules Matton et participe à des concerts d'airs de Mozart avec les Musiciens du Louvre en duo avec la soprano Judith Fa et interprète Tro Manga dans la création

Manga Café de Pascal Zavaro. Prochainement, il chantera dans *Les Amants magnifiques* à Limoges, Reims et Tourcoing, dans *Trouble à Tahiti* à Reims, *Docteur Miracle* (Podestat) de Charles Lecocq au Théâtre Marigny de Paris, à l'Opéra de Tours et l'Opéra de Saint-Etienne, *La Carmélite* de Reynaldo Hahn (le Comte et le 2^e Soldat) avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, *Le Maréchal ferrant* de Philidor (rôle-titre) pour l'Opéra Lafayette (États-Unis), *Le Messie du peuple chauve* d'Éric Breton à Opéra Grand Avignon et *Werther* (Johann) à l'Opéra de Nice.

julie gousso

SOPRANO, LA FILLE FRANÇAISE, LA FEMME ANGLAISE, LA VENDEUSE DE FRAISES, LA VENDEUSE DE DENTELLE, LA BALADINE



Elle découvre le chant lyrique au sein de la maîtrise de l'Opéra de Toulon sous la baguette de Giuliano Carella. En parallèle à ses études de design, elle obtient son diplôme d'études musicales.

Encouragée par son professeur nîmois Daniel Salas, elle se présente au concours du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon en 2016 et intègre la classe de Brian Parsons, puis de Mireille Delunsch. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est remarquée et récompensée par le Prix du centre français de promotion lyrique décerné par Raymond Duffaut en 2015 à Arles, puis le Prix Jeune Talent au concours de Béziers et plus récemment le Prix du public au 3^e concours Jeune Espoir Raymond Duffaut à l'Opéra Grand Avignon en 2017. Le Cercle Richard Wagner lui attribue une bourse pour se rendre au Festival de Bayreuth en 2018. Avec le pianiste Rodolphe Lospied, ils se produisent en récitals et préparent des concours internationaux de musique de chambre en duo. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2019. Elle a participé aux productions de *Rusalka* et *Parsifal* et chante cette saison les rôles de Gretel dans *Gretel et Hansel* et de Clorinda dans *Cenerentolina*.

dragos ionel

BASSE, LE PÈRE POLONAIS, LE PÈRE RUSSE, LE SERVEUR, UN GONDOLIER, LE PRÊTRE



Né à Iași en Roumanie, il obtient ses diplômes au Royal Welsh College of Music and Drama (RWCMD) de Cardiff. Il est également titulaire d'une licence de musicologie de l'Université

d'Aberdeen. Il se forge un répertoire au cours de ses études au RWCMD de Cardiff où il interprète les rôles de Leporello (*Don Giovanni*), Antonio

(*Les Noces de Figaro*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Alidoro (*La Cenerentola*), Lepak (*La Petite Renarde rusée*), Betto di Signa (*Gian-ni Schicchi*), Harry Easter et Frank Maurrant (*Street Scene*), l'Orateur (*L'Empereur d'Atlantis d'Ulmann*). À l'Université d'Aberdeen, il chante Zaretski et Onéguine. Il est aussi Hans Scholl (*Kommilitonen* de Peter Maxwell Davies) au Welsh Youth National Opera avant d'être Zuniga (*Carmen*) à l'Opéra national d'Iași. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020 et chantera notamment le rôle de Don Magnifico (*Cenerentolina*).

damian arnold

TÉNOR, UN AMÉRICAIN, LE SOUFFLEUR DE VERRE, UN GONDOLIER, LE BALADIN



Né en Australie, il effectue ses études à la Guildhall School of Music and Drama (GSMD) où il obtient ses prix. En 2015, il fait ses débuts avec la Opera Australia Schools Company

dans *La Cenerentola* en tournée en Australie. En 2017, il participe aux représentations de *Pelléas et Mélisande* avec le Isreali Young Artist Programm. En 2018, à Auckland, il est Tebaldo (*Les Capulet et les Montaigu*). Il s'installe à Londres en 2019 et débute au Covent Garden comme doublure du rôle d'Eurymachus (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*) avec l'Orchestre symphonique de Londres. Il est finaliste du Joan Sutherland and Richard Bonyng Foundation Bel Canto Award. Au sein de la GSMD, il interprète des scènes de *L'Élixir d'amour*, *Les Capulet et les Montaigu*, *Le Barbier de Séville*, *Written on Skin*, *La finta giardiniera*, *Fidelio* et *Les Mamelles de Tirésias*. Il incarne Snout (*Le Songe d'une nuit d'été*) et le Berger (*Vénus et Adonis*). Il a participé tout récemment à la création mondiale de *L'Ange Esmeralda* de Liam Paterson, à *Mansfield Park* de Henry Crawford au Waterperry Festival et il a chanté Lindoro (*La fedeltà premiata*), le Prince (*La Belle au bois dormant* de Respighi) au sein du GSMD. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020, chante dans *Samson et Dalila* et interprétera notamment le rôle du Prince Ramiro (*Cenerentolina*).

elsa roux chamoux

MEZZO-SOPRANO, LA MÈRE FRANÇAISE,
LA MÈRE RUSSE, LA MENDIANTE

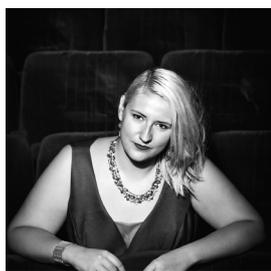


Artiste française, elle étudie à la Guildhall School of Music and Drama (GSMD). Elle est finaliste dans plusieurs concours nationaux et internationaux. Elle chante les rôles de Sister

Edgar dans la création de *L'Ange Esmeralda* de Liam Paterson (commande du Scottish Opera pour la classe d'opéra de la GSMD en février 2020), Celia (*La Fidélité récompensée* de Haydn) à la GSMD, Ruggiero (*Alcina* de Haendel avec l'Ensemble Orquesta Opera à Fulham), Roméo (*Les Capulet et les Montaigu* de Bellini) au Goodenough College, ainsi que Zerlina (*Don Giovanni*) à Dardilly et Cherubino (*Les Noces de Figaro*) en 2017 au sein du Manhattan Opera Studio de New York. Elle a participé aux masterclasses d'Adrienne Pieczonka, Malcolm Walker et David Gowland. Elle est aussi titulaire d'une licence en gestion et management à Paris. Elle a également pratiqué le Rink-Hockey à haut niveau pendant quatorze ans : elle est Championne du Monde en 2012 au Brésil et Vice-championne du Monde en 2014 en France. Elle a néanmoins décidé de prendre sa retraite sportive en 2015 pour se consacrer entièrement à l'opéra. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020, elle y chante le rôle de Hansel dans *Gretel et Hansel* et interprètera notamment le rôle de Cenerentola (*Cenerentolina*).

eugénie joneau

MEZZO-SOPRANO, LA MÈRE ALLEMANDE,
LA FEMME DANOISE, LA MARCHANDE DE
JOURNAUX



Elle effectue ses études au Conservatoire de Lyon auprès de Pierre Ribemont, puis se perfectionne avec Anaïk Morel et Daniel Lichti. Au cours de ses études, elle incarne Orphée (*Orphée et Eurydice*) et Didon (*Didon et*

Énée) puis chante *La Petite Messe solennelle* de Rossini à Lyon et, en 2018, incarne Lou (*L'Homme qui titubait dans la guerre* d'Isabelle Aboulker). Elle se produit en concert et récital avec Françoise Agniel au piano. En 2018, elle gagne le 1^{er} Prix Opéra et le 1^{er} Prix Mélodie du concours de chant de Mâcon. Elle fait ses débuts dans le rôle de la 3^e Dame (*La Flûte enchantée*), dirigée par Quentin Hindley. En septembre 2019, elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR et participe aux productions de *Rusalka* et *Marlène Baleine*. En 2020/2021, elle interprète le rôle de la Mère dans *Gretel et Hansel* et chantera notamment le rôle de Kate Pinkerton dans *Madame Butterfly*.

damien gastl

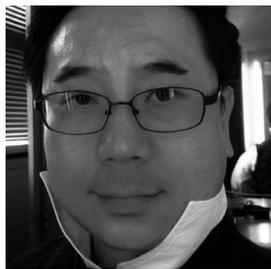
BARYTON, LE PÈRE ALLEMAND, LE GUIDE



Originaire de Strasbourg, il étudie à la Hochschule für Musik de Dresde puis à l'Académie de théâtre August Everding à Munich. Il fait ses débuts en 2014 dans le rôle de Pierrot (*L'Île de Merlin* de Gluck), dans le cadre du 250^e anniversaire de l'Académie des beaux-arts de Dresde. Il se produit au Théâtre d'État de la Saxe en Député flamand (*Don Carlo*) et à la Hochschule de Dresde dans les rôles de Simon (*Treemonisha*) et Guglielmo (*Così fan tutte*). Il se produit dans *L'Ancêtre* de Saint-Saëns en concert au Théâtre du Prince-Régent de Munich avec l'Orchestre de la Radio bavaroise. En concert, il chante *La Passion selon saint Matthieu* avec l'Orchestre baroque de Dresde, *La Passion selon saint Jean* avec la Batzdorfer Hofkapelle et *Elias* avec la Elbland Philharmonie Sachsen. Parmi ses projets, *Le Songe d'une nuit d'été* (Demetrius) au Théâtre du Prince-Régent et *Don Giovanni* (rôle-titre) au festival Styriarte. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020, chante le rôle du Père (*Gretel et Hansel*) et chantera celui du Prince Yamadori (*Madame Butterfly*).

sébastien park

TÉNOR, UN AMÉRICAIN, UN GONDOLIER



Il est diplômé de l'Université Kyungwon en Corée du Sud et du conservatoire Torrefranka de Vibo Valentia en Italie. Au cours de sa carrière, il travaille notamment avec Fisichella Salvatore (ténor), Vincenzo Sanso (ténor), Young-Hwan Kim (ténor), et Dong-il SEO (ténor). Il a été membre pendant 10 ans du Chœur national de Corée du Sud, avant d'intégrer en 2011 le Chœur de l'Opéra national du Rhin.

violeta poleksic

MEZZO-SOPRANO, LA NOURRICE RUSSE



Originaire de Serbie, elle est diplômée du Conservatoire national de Novi Sad. Elle fait ses débuts au Théâtre national de Belgrade en Prince Orlofsky (*La Chauve-Souris*) et en Giovanna (*Rigoletto*). En 1998, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon dans la classe de Glenn Chambers. Elle enregistre cette même année le *Requiem* de Mozart, les *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et *Salve Regina* de Haydn. Elle participe aux masterclasses de Guillemette Laurens et Yvonne Minton. Au cours de sa carrière, elle interprète notamment *Elias* de Mendelssohn avec l'Orchestre national Avignon-Provence, *Stabat Mater* de Pergolèse, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'Opéra de Marseille, Filipievna et la doublure d'Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra de Saint-Etienne, Faimana (*L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn) dans le cadre du Festival des Îles de Tahiti. Elle participe également à la création *Les Yeux de l'amour et du hasard* de Lucien Guérinel aux Opéras de Marseille et d'Avignon, et au festival de l'Etang des Aulnes. Elle incarne le rôle-titre de *Carmen* dans l'opéra buffa *Mille ans sont comme un jour dans le ciel* créée à l'Opéra Grand Avignon par le compositeur

Dominique Lièvre et Carlotta dans *La Femme silencieuse* de Richard Strauss à l'Opéra de Marseille. Récemment, elle chante le *Requiem* de Mozart à Buhl (Allemagne) et *L'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns à la Cathédrale de Strasbourg.

alessandro zuppardo

CHEF DU CHŒUR



Il dirige les Chœurs de l'Opéra de Francfort (2003-2008), de Trieste (2010-2011) et de Leipzig (2011-2018). Que ce soit comme conseiller vocal, directeur musical ou chef de chœur, il dirige depuis les années 1980 des chœurs d'opéra à travers l'Italie et dans toute l'Europe. Il participe à la production d'*Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993, avant de faire travailler les chœurs de l'Opéra de Nice pour des ouvrages tels que *La Fille du Far-West*, *Le Jugement de Pâris* et *Andrea Chénier*. Il a l'occasion de travailler aux côtés de chefs tels que Nello Santi, Daniel Oren, Paolo Carignani, Alberto Zedda, Herbert Blomstedt, Kirill Petrenko, Alan Gilbert, Riccardo Chailly, Christian Thielemann, Andris Nelsons. Pianiste passionné, il accompagne également des académies, masterclasses, concerts et récitals avec des artistes tels que Renato Bruson, Fabio Armiliato, Mariella Devia, Elena Mauti Nunziata, Roberto Scan-diuzzi, Cecilia Bartoli, Vincenzo La Scola. Depuis 1995, il est assistant de Dalton Baldwin à l'Académie Internationale d'été de Nice et dans plusieurs cours en Europe. La transmission est une mission qui lui tient à cœur, et on a pu le voir enseigner dans des institutions comme l'Université de Stavanger, la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani, ou à Busseto avec Carlo Bergonzi. Parmi ses enregistrements figure l'œuvre complète de Francis Poulenc pour voix d'homme (3 CD avec le baryton Holger Falk, parus chez le Label Dabrinhaus & Grimm). Il dirige le Chœur de l'OnR depuis 2018.

renseignements

STRASBOURG OPÉRA

- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- caisse@onr.fr

COLMAR THÉÂTRE MUNICIPAL

- +33 (0)3 89 20 29 02
- reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE LA FILATURE

- +33 (0)3 89 36 28 28
- billetterie@lafilature.org

LA SINNE

- +33 (0)3 89 33 78 01

OPÉRA NATIONAL DU RHIN

Directeur général Alain Perroux

Directrice de la communication, du développement
et des relations avec les publics Elizabeth Demidoff-Avelot

contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

zbroggi@onr.fr • +33 (0)3 68 98 75 44

opéra national du rhin • 19 place broglie • bp 80 320 • 67 008 strasbourg
operanationaldurhin.eu

espace presse

www.operanationaldurhin.eu

Soucieux de son dynamisme, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Euro-métropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'OnR remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

AMIS

Avril
Caisse des dépôts
Suez

ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Kieffer Traiteur
Seltz Constructions

SUPPORTERS

Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association
pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES

Air France KLM
Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Harlequin Floors
Les Fleurs du bien...
Artisan fleuriste
Librairie Kléber
Parcus
Triumph Lingerie
Weleda

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de Strasbourg
Cinéma Odyssée
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien de Strasbourg
Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD, CDCN
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes
Coze
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music